

LE SOUFFLE DU LARGE

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PAROISSE DU LITTORAL AGATHOIS

N°449 Du lundi 22 août au Dimanche 4 septembre 2022

ABONNEMENT

Eglisedagde34@orange.fr

SITE DE LA PAROISSE

www.eglisedagde.jimdo.com

MESSES DU DIMANCHE

22eme dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 27 Août

18H00 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H30 Messe à St Benoît du Cap.

Dimanche 28 Août

9H00 Messe à ND de l'Agenuillade.

9H30Messe à St Benoît du Cap d'Agde

9H45 Messe à Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe à Vias

23eme dimanche du Temps Ordinaire

Samedi 3 Septembre

18H00 Messe au Sacré-Cœur du Grau.

18H30 Messe à St Benoît du Cap.

Dimanche 4 Septembre

9H00 Messe à ND de l'Agenuillade.

10H00Messe du Rassemblement des Bescoudos à St Benoît du Cap d'Agde présidée par le Père Guy Gilbert suivie de la bénédiction des motos

9H45 Messe à Marseillan

11H00 Messe à la Cathédrale d'Agde.

11H15 Messe à Vias

OFFICES EN SEMAINE

Mardi 23 Août : Ste Rose de Lima

18H00 Messe à ND de l'Agenuillade.

Mercredi 24 Août : St Barthélemy, apôtre

9H00 Messe à St Benoît du Cap.

Jedi 25 Août : St Louis, roi de France

9H00 Messe à l'église St Sever d'Agde.

Vendredi 26 Août : St Césaire d'Arles

18H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du St Sacrement (confessions).

Mardi 30 Août

18H00 Messe à ND de l'Agenuillade.

Mercredi 31 Août

9H00 Messe à St Benoît du Cap.

Jedi 1^{er} Septembre

9H00 Messe à l'église St Sever d'Agde.

Vendredi 2 Septembre

Messe du groupe de prière Padre Pio

18H00 Messe à la Cathédrale d'Agde

suivie de l'Adoration du St Sacrement (confessions).

Samedi 3 septembre

9h30 Messe au Sacré Cœur du Grau

Du lundi au dimanche

Messe à la chapelle Baldy à 8H30

« **Même quand on se croit perdu, Marie n'est jamais loin.** » Homélie de Mgr Jean Marc Aveline, archevêque de Marseille pour la fête de l'Assomption au Pèlerinage National à Lourdes (*extrait*)

« Suivons Marie, dans ce beau récit qu'a composé saint Luc. Elle vient d'apprendre quelque chose d'à la fois sublime et mystérieux : une naissance se prépare, un fils dont elle sera la mère, un Dieu qui deviendra son fils. Ô admirable mystère ! Et au passage, comme pour lui indiquer le chemin que devra prendre sa réponse, l'ange Gabriel lui a glissé à l'oreille que sa cousine Élisabeth était elle aussi enceinte, elle qu'on appelait « *la femme stérile* ». Comme bien souvent dans nos vies, comme ici à Lourdes tout au long de notre pèlerinage, la grâce commence son œuvre en tissant des liens ! Marie s'en va donc avec empressement, nous dit saint Luc rejoindre sa cousine, sans s'encombrer de questions inutiles et de toutes ces hésitations qui parfois nous empêchent de nous engager. Elle a compris que sa cousine avait besoin d'aide, alors elle y va ! « *Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth* ». Et, de salutations en tressaillements, deux femmes toutes simples vont frayer pour Dieu le chemin par lequel il entre en humanité. Juste une petite secousse dans le ventre d'Élisabeth ! « *Lorsque tes paroles de salutations sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi* ». « *Secouer* » : ce sera d'ailleurs la vocation de Jean-Baptiste : non seulement secouer le ventre de sa mère à l'approche de Jésus, mais ensuite secouer son peuple, secouer les pécheurs, appeler à la conversion.

Bernadette, elle aussi, partait toujours avec empressement pour descendre jusqu'à la Grotte. Malgré son asthme, elle dévalait la pente en courant. Et le message qu'elle y reçut a secoué le cœur des foules, et secoue le nôtre encore aujourd'hui ! « Allez dire aux prêtres de bâtir ici une chapelle pour qu'on y vienne en procession. » Et hier soir en voyant l'immense foule lors la procession aux flambeaux comment ne pas être touché, remué, secoué jusqu'au plus profond de nous-même par la foi de tout un peuple. Mais revenons dans la montagne de Judée,

car voici que, dans le dialogue qui suit cette secousse, se noue entre Élisabeth et Marie tout ce que l'histoire sainte portait en germe depuis la Promesse faite jadis à Abraham : « *En toi seront bénies toutes les familles de la Terre* ». Lentement la Parole avait germé dans l'humus de tant de vies ordinaires d'hommes et de femmes portés par la foi. Lentement, le peuple juif, le peuple de la Première Alliance, avait porté dans sa prière l'attente diffuse de l'humanité en quête d'un Sauveur ! Car tel est le rythme de Dieu, de lentes maturations en soudaines secousses, que ce soit dans la grande histoire ou dans chacune de nos vies ! Dans la montagne de Judée ce jour-là, la Promesse de Salut commence donc à s'accomplir, à travers le simple dialogue entre deux femmes poussées par l'Esprit ! En Marie, la Parole est en train de prendre corps. En elle, le Verbe se fait chair et la chair de notre humanité va pouvoir à son tour être assumée dans la divinité. Ô admirable échange, ô divin mystère, que les deux grandes fêtes du mois d'août proposent à notre contemplation, celle de la Transfiguration et celle de l'Assomption. Quand Marie vient voir Élisabeth, elle ne sait pas encore qu'elle sera la première à vivre cette Assomption que l'Église célèbre aujourd'hui et que le Pape Pie XII, en 1950, a défini ainsi : « Au terme de sa vie terrestre, Marie a été élevée en son corps et en son âme à la Gloire du Ciel ». Quand elle arrive chez Elisabeth, Marie ne sait rien de tout cela et c'est Élisabeth qui l'aide à comprendre que ce qui lui arrive a quelque chose à voir avec l'immense espérance de l'humanité. Alors au plus profond des entrailles de celle qui fut choisie pour devenir la Mère de Dieu, ce Jésus qui est encore si petit en elle, si fragile et circonscrit dans son corps à elle, rejoint et « transfigure », à travers le « fiat » de sa mère, l'universelle attente de l'humanité : « *Bienheureuse celle qui a cru* » !

Chers amis, nous voici ce matin comme aux côtés d'Élisabeth devant la Vierge Marie dans la Grotte. Comme elle, nous pouvons dire : « *comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » Cette question d'Élisabeth,

dont on devine que Bernadette l'a souvent répétée, ici à Lourdes et aussi à Nevers, nous pouvons la faire nôtre comme une action de grâce pour toutes les délicatesses de Dieu dans nos vies. Même quand on se croit perdu, Marie n'est jamais loin. Beaucoup de malades me l'ont dit dans le creux de l'oreille depuis trois ou quatre jours. Et beaucoup m'ont dit l'importance pour eux d'être à Lourdes et de pouvoir dire ici et même ensuite, de retour chez eux : comment avons-nous ce bonheur que la mère de notre Seigneur soit venue jusqu'à nous et qu'elle reste si proche de nous, comme une mère attentive, avec toute la tendresse de Dieu qu'elle nous transmet ? Et je suis sûr que, malade ou pas (car il y a des maladies qui se voient et d'autres qui ne se voient pas), chacun d'entre nous pourrait dire ce matin comment le Seigneur s'y est pris pour s'approcher de lui, pour frapper à la porte de son cœur, avec une infinie tendresse, une inlassable patience, une invincible bonté, dont sa mère, la Très Sainte Vierge Marie, fut souvent la fidèle messagère ! Élisabeth, en confirmant Marie dans sa foi, a fait éclore sur ses lèvres le chant bouleversant du Magnificat, et nous, à l'école de notre Mère, nous pouvons louer Dieu pour son penchant envers les pauvres et les humbles. C'est là le secret « renversant » du Magnificat que tous les « pèlerins d'espérance » méditent en leur cœur, surtout ici, avec les malades, devant la Grotte de Massabielle ! Dieu renverse les puissants de leurs trônes, il comble de bien les affamés. En se penchant sur son humble servante, il révèle son penchant à lui, Dieu, pour les plus pauvres. Jésus le dira plus tard : « *Je te loue Père, Seigneur du ciel et de la terre ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits* ». En arrivant chez sa cousine, Marie ne cherche pas ce qu'elle doit lui dire. Elle vient juste pour l'aider, se mettre à son service. Elle prend le temps de la saluer, et d'écouter les paroles d'Élisabeth. Avez-vous remarqué ? Elle qui porte le Verbe, commence par écouter. Tout comme Jésus prendra le temps des trente ans à Nazareth, trente ans de vie cachée à communier au quotidien, à l'humus et à l'espérance de la condition humaine. Avant de parler, trente ans pour écouter. Voilà qui, des fois, devrait nous aider à modérer nos ardeurs ! D'abord écouter les joies et les tristesses, les espoirs et les angoisses des hommes et des femmes de

notre temps. Ainsi en va-t-il de l'Église en sa mission. Elle porte en elle, dans des vases d'argile, un trésor qui la dépasse et cependant la met en route. Que doit-elle dire ? D'abord écouter, se mettre au service, accepter d'emboîter le pas de l'histoire des hommes d'aujourd'hui et cueillir dans ce dialogue de salut les mots toujours nouveaux de son Magnificat où s'annoncent les béatitudes. Oui celui qui s'est penché sur son humble servante a un penchant pour les pauvres, pour les assoiffés de justice, pour les cœurs purs, pour les artisans de paix, pour les miséricordieux. L'empressement, la secousse, le penchant : voilà les trois mots que l'on pourrait retenir pour célébrer cette fête. Que l'Esprit saint aide notre Église et spécialement celle de notre cher pays de France, dont Marie est la patronne principale, à garder un cœur léger pour pouvoir répondre avec empressement aux appels de ses frères, qu'il l'aide aussi à rester disponible aux secousses des Jean-Baptiste qui sans cesse l'appellent à la conversion, et qu'il lui apprenne à s'accorder au penchant de Dieu envers les pauvres et les petits et vers tous ceux qui œuvrent pour la justice.

Louange église St Benoît

Samedi 27 août à 20h30



BAPTEME

Samedi 27 août

Louis BOYER

Samedi 3 septembre

Emmy CEDAT

Dimanche 4 septembre

Rose DA SILVA

MARIAGE

Samedi 4 septembre

BUDE Maxime

& MARTINAT Valentii

GAYON Anthony

& DOMENECH Sophi

LOPEZ David

& REMOLAT Julie



Samedi 03 septembre,
Adoration Eucharistique
au Sacré Cœur de 10h à 17h

FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE DU 9 AU 11 SEPTEMBRE NOTRE DAME DE L'AGENOUILLADE

VENDREDI 9 SEPTEMBRE • 20h30

« Ave Maria, oui mais lequel ? »

- Ensemble La Sportelle
- Direction musicale et artistique : Laetitia Corcelle

- Emmeran Rollin, orgue

Voyage à travers les siècles à bord d'un grand texte : l'Ave Maria, par l'Ensemble vocal La Sportelle, ensemble vocal de renom en résidence permanente à Rocamadour. L'enregistrement de ce programme est sorti cet été.

(L'ensemble la Sportelle est soutenu par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie et la Caisse des dépôts Occitanie.)

SAMEDI 10 SEPTEMBRE • 20h30

« Ad te clamamus »

- Ensemble vocal Allégories
- Direction musicale : Stefano Bernabovi
- Vincent Berthier de Lioncourt, orgue

Un programme qui explore la richesse du chant marial à travers les âges, de la musique ancienne (Caldara, Bouzignac, Aichinger) aux romantiques et modernes (Franck, Britten, Ropartz). Le Stabat Mater de Caldara est une œuvre inspirée, de toute beauté.

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE • 17h00

Divine liturgie de rite byzantin ukrainien

- Chœur ukrainien Saint-Volodymyr le Grand
- Direction musicale : Lessya Mykytyn

Le Chœur ukrainien Saint Volodymyr le Grand a été créé en 1952, afin d'accompagner la Divine Liturgie de rite byzantin ukrainien à la cathédrale ukrainienne de Paris. Il se produit depuis dans les plus grandes salles.

- Église Notre Dame de l'Agenouillade, le Grau d'Agde
- Tarif : 18€ ; prévente et tarif réduit 15 € ; pass 3 concerts : 30€
- billetterie : en ligne sur www.festivaldemusiquesacree-agde.com et sur place, une heure avant le concert

